

Publication du Bilan mondial de la finance climat 2022

Dossier de la rédaction de H2o
November 2022

Réalisé par Climate Change en partenariat avec Finance for Tomorrow, branche de Paris Europlace, ce nouveau Bilan, le quatrième, dresse un état des lieux détaillé et un suivi de l'action climat réalisée par les banques, les assureurs et les investisseurs. Il présente aussi les dynamiques du marché avec l'évolution et l'offre de produits financiers verts.

Selon les chiffres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) publiés fin juillet, les financements climatiques ont atteint 83,3 milliards de dollars en 2020, en deçà de la promesse des pays du Nord de mobiliser 100 milliards de dollars par an, à partir de 2020, à destination de ceux du Sud. À l'approche de la COP27, organisée cette année sur le continent africain à Charm El-Cheikh (6-18 novembre), les négociations climatiques se concentreront sur la question des financements et des engagements, moteurs de l'action climatique. Face à la nécessité de cohérence de l'action de la finance au regard des enjeux climatiques et environnementaux, le Bilan mondial de la finance climat 2022 propose un panorama mondial ainsi qu'une analyse indispensable portant sur l'ensemble des flux financiers permettant la mise en place d'actions ayant un impact positif en matière d'atténuation (réduction des émissions de GES) ou d'adaptation au changement climatique.

Les 6 grands enseignements décryptés dans le Bilan mondial de la finance climat 2022 : 1. En dépit d'une vague d'adhésion à l'objectif de neutralité carbone, les banques, assureurs et gestionnaires et propriétaires d'actifs peinent encore à prendre des engagements concrets sur la sortie des énergies fossiles. Toutefois, les financements fossiles baissent pour la deuxième année consécutive ; 2. 632 milliards de dollars de flux financiers pour le climat ont été mobilisés en 2019-20, 10 % de plus que les deux années précédentes. En dépit d'une hausse de 53 % par rapport à 2017-2018, les flux financiers pour l'adaptation mesurés en 2019-2020 restent très éloignés de la parité visée par l'accord de Paris. L'atténuation représente donc toujours 90 % de ces financements ; 3. Du marché des obligations vertes (522,7 milliards de dollars, +75 % en un an) aux marchés des crédits carbone volontaires (2 milliards de dollars, x4 en un an), les instruments financiers au service de la transition sont en plein essor ; 4. Avec l'adoption du règlement européen SDR axé sur l'impact des produits financiers sur l'environnement et la taxonomie verte, l'Europe fait figure de leader mondial en matière de transparence sur la finance climat. La multiplication des taxonomies, récentes (ASEAN) ou plus anciennes (Chine), et des règles sur la transparence climatique des acteurs financiers (États-Unis), renforcent la régulation des investissements verts, mais déclament aussi une harmonisation entre acteurs ; 5. En France, aux Pays Bas, au Royaume Uni et au niveau de la Banque centrale européenne, les premiers stress tests climatiques réalisés par les superviseurs révèlent l'exposition particulière des acteurs financiers européens aux risques de transition. Pour autant, en raison de leur nature expérimentale, aucun de ces premiers stress tests ne devrait déboucher sur des obligations de fonds propres liées au climat ; 6. En pleine expansion, le marché ESG est en quête de standardisation des normes de transparence. Un record a été investi dans les fonds spécialisés ESG en 2021 : mais le marché demeure marqué par des faiblesses de la transparence des données ESG en termes de transparence, de fiabilité et de standardisation.

Le Bilan mondial de la finance climat s'inscrit dans un ensemble de publications de l'Observatoire de l'action climat non étatique créé en 2018 et rassemblant à ce jour 4 Bilans mondiaux annuels : finance, sectoriel, territoires, adaptation ainsi que de nombreux cas d'étude.

Bilan mondial de la finance climat